

„ indique du plus au moins quelque altéra-
„ tion dans les mœurs, à laquelle, comme
„ on l'a déjà fait voir, les loix directes
„ n'opposent jamais que d'insuffisans reme-
„ des. Si l'on veut donc que les loix se mê-
„ lent du luxe, il faut que ce soit d'une
„ maniere indirecte, qu'elles inspirent plu-
„ tôt qu'elles ne commandent la simplicité
„ & la modestie; qu'elles travaillent à recti-
„ fier l'opinion, à épurer le goût national;
„ qu'elles rendent les desirs de l'orgueil, de
„ la vanité & de la mollesse difficiles à satis-
„ faire; qu'elles découragent les métiers qui
„ les favorisent; qu'elles encouragent, au
„ contraire, les professions utiles par des pri-
„ vilèges utiles & honorifiques, & les dé-
„ pensés louables par des distinctions flatteu-
„ ses; qu'elles entretiennent l'esprit de fru-
„ galité en honorant l'homme supérieur à
„ tous ces petits foibles qui sont la véritable
„ cause du luxe, & qui, en donnant l'exem-
„ ple d'une sage économie, donne aussi ce-
„ lui d'une libéralité bien placée & d'une
„ générosité bien entendue; qu'elles sévissent
„ contre ceux qui entraînent dans des dé-
„ pensés déraisonnables un sexe foible & lé-
„ ger, ou une jeunesse inconsidérée; qu'elles
„ n'attendent pas la ruine entière du dissi-
„ pateur pour mettre ordre à ses affaires &
„ lui ôter l'administration de ses biens; en un
„ mot, qu'elles prennent toutes les précau-
„ tions les plus convenables pour la conser-
„ vation des fortunes d'un chacun. De sem-
„ blables attentions éloigneront le luxe bien